

Et pourquoi
pas créer
sa boîte ?
PAGE 5

Le Parisien ÉCONOMIE SPÉCIAL EMPLOI

3 pages
de petites
annonces
PAGES 13 À 15

LUNDI 18 JANVIER 2016

www.leparisien.fr/eco

Les secteurs et métiers qui recrutent en 2016

Un parcours professionnel n'est jamais linéaire et il faut se donner les chances de s'épanouir dans son job. À l'occasion du Salon du travail et de la mobilité, les 22 et 23 janvier à la Grande halle de la Villette, à Paris, ce numéro Spécial Emploi envisage pour vous différentes options possibles : la première embauche, l'évolution de carrière, la formation, la réorientation, le départ à l'étranger... De quoi donner des idées et des pistes pour les réaliser.

COMMISSION PARITAIRE N°0216 C 803333 • NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

**SALON DU
TRAVAIL**
& MOBILITÉ PROFESSIONNELLE

22/23 janvier 2016

Grande Halle de la Villette - Paris
de 10H à 18H

TÉLÉCHARGEZ VOTRE
**e-BADGE
GRATUIT**
sur salondutravail.fr



6 VILLAGES

- ☒ JE CHERCHE UN JOB
- ☒ JE ME FORME
- ☒ J'ENTREPRENDS
- ☒ JE BOUGE EN FRANCE
- ☒ J'OSE LE MONDE
- ☒ JE DÉCOUVRE L'EMPLOI PUBLIC

SOYEZ ACTEUR DE VOTRE VIE PROFESSIONNELLE

salondutravail.fr **L'EXPRESS**

Sous le Haut Patronage du



Partenaires officiels



viadeo



Partenaires médias



Des opportunités dans les métiers du numérique, mais pas seulement...

Malgré un contexte économique encore difficile, les perspectives de recrutement existent. Le gouvernement espère une reprise de la croissance en 2016 et des entreprises sont déjà sur le pied de guerre pour étoffer leurs effectifs.



©Fotolia

En avril 2015, la Dares (Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques) a publié un rapport intitulé Les métiers en 2022 qui s'intéresse à l'évolution du marché de l'emploi d'ici six ans. Deux phénomènes majeurs (d'importants volumes de départs à la retraite et des nouveaux besoins de l'économie et de la société) et une tendance forte : l'emploi qualifié (niveau cadre) va fortement augmenter, notamment sous l'impulsion du digital. Par ailleurs, plusieurs secteurs vont chercher à recruter massivement : l'enseignement, le conseil, la finance, la formation professionnelle et la com-

nous montre sur quel pied danser avec son panorama des secteurs ayant le plus recruté en 2015. En tête d'affiche : le commerce et la vente, suivis par l'immobilier, la santé, la gestion/comptabilité et enfin l'industrie.

« *Le marché de l'emploi des jeunes diplômés comporte de nombreuses similarités avec le marché de l'emploi global. On note ainsi l'importance du secteur commerce-vente qui représente dans les deux cas environ un quart des offres, et celle de l'industrie qui reste, malgré les difficultés économiques, un recruteur important. Parmi les différences, et c'est assez logique, on constate une surreprésentation des postes de cadre destinés aux*

emploie plus de 20 000 personnes (dont 17 700 ingénieurs) en France et à l'international. Cette année, le groupe va bénéficier d'un fort regain d'activité chez les constructeurs/équipementiers automobiles (grâce à la reprise économique et l'innovation), dans l'aéronautique sur la partie production des avions, et dans la santé (imagerie 3D, aide au diagnostic, big data...). « Cette année, notre plan de recrutement est de 3 000 embauches, dont 2 700

ingénieurs. Nous ciblons environ 45 % de jeunes diplômés et 40 % de personnes ayant de deux à cinq ans d'expérience », indique Sandrine Antignat-Gautier, directrice de la communication chez Alten. Les métiers en tension ? Clairement ceux du développement (applicatif, Java EE...). « La concurrence est rude sur ces profils et nous sommes conscients de la nécessité de proposer à nos ingénieurs des missions stimulantes et porteuses :

ainsi, nous nous positionnons comme un tremplin de carrière avec des jeunes qui peuvent rencontrer différents univers et projets technologiques. »

En 2016, Orange prévoit d'embaucher quelques 2 000 CDI, 2 500 nouveaux alternants et 2 500 stagiaires. Ses besoins en ingénieurs se portent sur des métiers nouveaux comme le cloud computing, la cybersécurité, la virtualisation des réseaux ou la virtualisation >>>

« Des besoins forts sur de nouveaux métiers : virtualisation des réseaux, cybersécurité, cloud computing »

munication. En ce qui concerne les emplois moins qualifiés, de forts besoins sont à signaler sur les postes d'assistante maternelle, d'aide à domicile ou d'aide-soignant dans les hôpitaux. Certains métiers de service comme les vendeurs, les agents d'entretien ou les conducteurs de véhicules, vont également offrir de belles opportunités.

Du côté des jeunes diplômés, c'est une étude du site d'agrégation d'offres d'emploi Jobijoba qui

jeunes diplômés, et de nombreuses offres pour des fonctions support telles que la gestion et la comptabilité », explique Thomas Allaire, fondateur de Jobijoba.

Les ingénieurs ont la cote !

Akka, Alten, Capgemini, Devoteam, CGI, ou encore Sopra Steria... Les ESN¹ vont être dynamiques sur le marché de l'emploi 2016. Ici, les jeunes diplômés ont une belle carte à jouer. Alten, société de conseil et d'ingénierie en technologies,



©DR

Capitaine Philippe VIGNAT

Chef du CIRFA (Centre d'information et de recrutement des forces armées) de Versailles

◆ Quels sont les objectifs de recrutement de votre CIRFA ?

En 2016, nous prévoyons plus de 300 recrutements au niveau de l'armée de terre pour le CIRFA de Versailles et le CIRFA de Mantes-la-Jolie (département des Yvelines). Nous embauchons des soldats (engagés volontaires), des sous-officiers (bac à bac+2) et des officiers (bac+3 à +5). Nous avons des postes parti-

3 QUESTIONS À...

« L'ascenseur social fonctionne pleinement dans l'armée »

culièrement en tension : au grade sous-officier (militaire et technicien), nous souhaitons attirer des informaticiens sur des missions de soutien du parc informatique de l'armée en France ou à l'étranger, des techniciens de maintenance aéronautique ou automobile, ou encore des électrotechniciens. Au grade officier, nous recherchons des spécialistes dans les domaines RH, informatique, communication et juridique.

◆ Comment se déroule le processus d'embauche ?

Après une information complète, et suite à un dépôt de dossier, le candidat est reçu par un conseiller en recrutement qui examine ses motivations, son environnement familial, ses aptitudes sportives. Puis, il est envoyé deux jours et demi au département évaluation information (DEI) de Vincennes pour une évaluation plus complète : entretien de motivation, tests médicaux, tests sportifs et enfin tests psychométriques. Après

un dernier entretien de personnalité, le conseiller en recrutement doit orienter son candidat selon le triptyque suivant : « ce que souhaite le candidat », « ce qu'il peut faire » et « quels sont les postes ouverts et les besoins de l'armée de terre ». Enfin, chaque profil est soumis à la décision finale d'une commission nationale.

◆ Avec quels messages essayez-vous de séduire de potentiels candidats ?

L'armée offre une diversité de métiers, qu'on soit diplômé ou non, ce qui ouvre des opportunités pour faire plusieurs carrières. Ainsi, environ 70 % de nos sous-officiers ont été des militaires du rang : l'ascenseur social fonctionne parfaitement chez nous. Nous disons également que le fait de devenir soldat, sous-officier ou officier, se mérite. Ce sont des métiers exigeants, nous nous devons d'assurer la défense de notre pays et sa sécurité !

■ PROPOS RECUEILLIS PAR R.G.

>>>

logicielle. « La data analyse va également se développer. Nous investissons les champs du big data pour améliorer nos processus, produits et services, mais également à travers notre division Orange Business Services, pour accompagner les entreprises dans leur transformation digitale », précise Éric Barilland, directeur image employeur et campus management d'Orange. La division consacrée à l'élaboration des futurs produits et services est également concernée : « Nous sommes en plein développement sur la finance mobile et l'Internet des objets (véhicule connecté, domotique, ville intelligente, e-santé...) et nous avons besoin de développeurs et d'ingénieurs de recherche », ajoute-t-il.

Quand il vaut mieux être à l'aise avec les chiffres

Traditionnellement, le secteur banque, assurance et finance est très actif sur le front de l'embauche. Les groupes bancaires poursuivent leur transformation numérique et mettent l'accent sur une relation

clients digitalisée et multicanale. Conséquence : de belles opportunités sur les postes de conseiller bancaire en ligne.

L'audit s'impose à nouveau comme une valeur sûre, avec des besoins en recrutement pour accompagner la croissance des marchés et pallier un certain turn-over. « Nous prévoyons donc d'embaucher 1 600 personnes en 2016, aussi bien en audit qu'en conseil ou encore en expertise comptable. Nous nous adressons à des grands comptes ainsi qu'à des PME et avons la spécificité d'avoir 238 implantations en France », avance Sylvie Bernard-Curie, associée et DRH Talents de KPMG. Là encore, une guerre des talents en perspective et donc une marque employeur résolument orientée vers la capacité à former et accompagner une progression de carrière rapide des jeunes diplômés. « Pour ceux qui décident de rester chez KPMG, ils ont le choix, au bout de trois à cinq ans, de changer de métier, de changer de ville ou de pays tout en restant dans le cabinet. » Concernant l'assurance, quelques

13 000 personnes sont espérées par des groupes comme Axa ou Allianz. Les postes les plus dynamiques seront certainement les commerciaux et les gestionnaires de contrat, mais aussi les actuaires et les professionnels du digital. Dans le domaine de l'assurance, on parle généralement peu du courtage, soit la protection sociale et d'assurance des risques d'entreprise. Verlingue recherche ainsi de nombreux profils de bac+2 à bac+5 dans les métiers du conseil aux clients, de la gestion, du back-office et de la transformation numérique. « Nous visons des profils de tous horizons : des professionnels reconnus sur le marché de l'assurance mais aussi des jeunes diplômés et des personnes ayant une première expérience dans les secteurs du service et du conseil », souligne Éric Maumy, directeur général de Verlingue.

Comment ces entreprises recrutent-elles ?

Si vous ciblez des entreprises en particulier, premier réflexe incontournable : leur site carrière. « 99 % des recrutements se font par notre site carrière, de manière directe ou non », explique Éric Barilland. Elles organisent aussi beaucoup d'événements, tels des forums, challenges étudiants ou des soirées emploi. « Nous organisons des soirées où les candidats découvrent les activités de notre groupe et les postes à pourvoir, en échangeant dans une ambiance décontractée avec nos collaborateurs », souligne Éric Maumy.

■ ROMAIN GIRY

¹ESN : entreprise de services du numérique

COMMERCE ET VENTE

Objectif : générer du business



©Fotolia

Comme dit l'adage, on a toujours besoin de vendeurs. Et, lorsque l'économie montre des signes de reprise, il s'avère qu'on en a encore plus besoin. Une très bonne nouvelle pour les commerciaux ou chargés d'affaires, qui doivent cependant prendre en compte les évolutions de ce métier et le besoin de nouvelles compétences. « Que ce soit dans l'industrie, le négoce, le luxe ou la santé, les commerciaux doivent aujourd'hui être en mesure d'analyser finement les besoins des secteurs d'activité en adaptant en permanence leur offre de services. Autre exigence : ils doivent générer de nouveaux besoins chez leurs clients afin de créer plus de valeur ajoutée », explique William de Pinieux, directeur d'Amenia, cabinet de conseil en recrutement et chasse de tête. Si les commerciaux font leurs preuves, leurs perspectives professionnelles sont déjà toutes tracées. « Nous notons une

très belle embellie au niveau des postes de middle management. Ces professionnels s'assurent que le projet global d'entreprise est bien relayé auprès des équipes et mettent les commerciaux dans les meilleures dispositions pour obtenir adhésion et engagement. À ce titre, tous ceux disposant de compétences techniques et managériales ne risquent pas d'avoir de difficultés à trouver des postes intéressants », ajoute William de Pinieux.

Des commerciaux, le groupe Foncia compte en recruter près de 250 cette année. « Le métier de la transaction est un enjeu prioritaire pour notre business. Nous recherchons des profils ayant une expérience dans la vente (quelque soit le secteur) mais suffisamment pugnaces pour assurer une prospection quotidienne et instaurer un climat de confiance avec les clients », souligne Hélène Bengorine, directrice développement des ressources humaines chez Foncia. Si le terrain reste de mise pour « aller prospecter de nouveaux propriétaires qui souhaitent vendre leur bien », Foncia investit aussi fortement les canaux digitaux. Par exemple, le groupe a racheté Efficity, une solution d'évaluation de biens immobiliers en ligne sur laquelle s'appuient les commerciaux pour être plus efficaces dans leurs négociations.

■ R.G.

TÉMOIN

Thierry Roger

Directeur de l'Espace Emploi Carrefour

La grande distribution, très souvent la première expérience professionnelle chez les jeunes

« La grande distribution est une activité saisonnière, avec de forts pics d'activité durant la période estivale. Souvent, Carrefour est synonyme de première expérience pour les jeunes qui peuvent se retrouver dans les magasins (comme hôtes de caisse) ou dans les entrepôts. Ainsi, nous avons pour objectif de signer environ 4 000 contrats en CDI à l'égard d'étudiants en 2016. Plus largement, nous prévoyons cette année d'embaucher plus de 11 000 personnes en CDI, 25 000 saisonniers et 5 500 alternants ; près de 60 % des personnes recrutées sont des jeunes de moins de 26 ans. Sur la population cadres, environ 500 embauches sont prévues, principalement sur les métiers opérationnels (directeurs de supermarché ou managers). Par ailleurs, nous développons fortement l'activité e-commerce et nous allons chercher plusieurs types de profil : techniques/IT (développeurs, expert en cybersécurité) et exploitation (community managers, infographistes, e-marketers...). Nos deux vecteurs d'embauche privilégiés sont notre site carrière ainsi que Pôle emploi pour une meilleure visibilité de l'offre et du marché. Nous travaillons beaucoup avec les missions locales et allons chercher des publics en difficulté d'insertion à travers des partenariats, notamment avec les Restos du Cœur et Emmaüs Défi. »

■ R.G.



©DR

Université Paris 13

UNIVERSITÉ PARIS 13

Plus de 200 formations accessibles à tout âge

Avez-vous pensé à
votre projet
professionnel ?

Validez
votre
expérience

Accédez
à l'université
sans le bac

Reprenez
des études
de bac à bac+5

CPF Reprise d'études VAP
DIF Formation
continue CIF
VAE Alternance
Plan de formation

Formation Continue Université Paris 13 01 49 40 37 64

#UP13 www.univ-paris13.fr www.fcu.univ-paris13.fr



Cadres : les techniques pour trouver un job

Vous avez le diplôme et les compétences, mais êtes-vous capable de donner envie à des recruteurs ? Savez-vous vous mettre en valeur ? Utiliser les bonnes méthodes de sourcing ? Rédiger le bon CV et la bonne lettre de motivation ?

©Fotolia

Comme le soulignent la plupart des études, les cadres ont des opportunités en 2016 sur le front de l'emploi. Encore faut-il qu'ils réussissent à passer le stade de l'embauche. Voire même simplement décrocher ce fameux entretien de recrutement. En fait, chercher un job, c'est comme vendre un produit : SOI ! Éléments d'explication...

Se mettre en scène

La première chose que fait un chercheur d'emploi, c'est généralement de rédiger un CV. Suffisant ? Bien sûr que non. Il faut en parallèle se créer un profil sur les réseaux sociaux professionnels que sont LinkedIn et Viadeo. « Cette pratique est rentrée dans les mœurs.

Avant, on ne passait que quelques minutes sur LinkedIn chaque mois, aujourd'hui un peu moins d'une demi-heure. Les gens ont pris l'habitude de mettre à jour leurs profils et de l'enrichir. Et c'est essentiel, car les recruteurs croisent les informations du CV avec celles des réseaux sociaux », explique Laurent Brouat, directeur de Link Humans. Plus que les réseaux professionnels, certains n'hésitent pas à faire du personal branding, autrement dit à se mettre en valeur sur un espace dédié. La plateforme DoYouBuzz accueille aujourd'hui plus de 500 000 profils et permet aux candidats d'augmenter leur présence sur Google, un terrain de chasse privilégié par les professionnels RH. Pour les plus motivés, on peut également créer son CV sous

forme de site web. C'est particulièrement le cas dans les domaines du marketing, de la communication, du digital ou du design. Voici des exemples plutôt éloquentes : www.guillaumelorain.com/cv/ ou www.richard-dreesens.com

Où chercher ?

« Le premier réflexe consiste à regarder les sites d'emploi. Puis, il s'agit d'élargir le spectre à travers des candidatures spontanées, de faire fructifier ses réseaux personnels, familiaux ou alumni. Une bonne approche consiste à relancer ses maîtres de stage car le contact a déjà été établi », explique Sabine Bataille, consultante à l'Apec (Association pour l'emploi des cadres). Pourtant, pas question de

« Les gens ont pris l'habitude de mettre à jour et d'enrichir leurs profils sociaux professionnels »

rester terré derrière son ordinateur. Les salons de l'emploi, colloques ou forums représentent d'excellents espaces pour rencontrer et échanger avec des professionnels du recrutement et bien sûr déposer son CV. Parmi les plateformes ou outils innovants, les jeunes diplômés sont très friands de JobTeaser, devenue la première plateforme de marketing employeur externe. Du côté des sites d'emploi, Indeed est un « agrégateur d'offres en pleine expansion », précise Laurent Brouat.

Globalement, les jeunes diplômés n'abordent pas les recruteurs de manière idéale. Ils leur envoient des messages peu individualisés et donc peu engageants. Par ailleurs, ils ne profitent pas assez de toutes les informations disponibles sur le web ou les réseaux sociaux pour s'adresser directement aux opérationnels et obtenir des renseignements sur d'éventuelles opportunités d'emploi.

R.G.

EN PRATIQUE

Comment réussir votre entretien d'embauche ?



©DR

Xavier Segrestin

Directeur EMEA Amélioration continue et Innovation chez Korn Ferry Futurestep

« Durant ces cinq dernières années, le comportement des entreprises à l'égard des jeunes générations (Y et maintenant Z) a considérablement évolué. Elles se sont adaptées à leurs usages en modifiant leur manière de communiquer (mobile) et en adaptant leur discours de marque employeur (volonté de délivrer des informations concrètes et transparentes sur la vie de l'entreprise). Lors de l'entretien d'embauche, elles s'attachent à répondre au mieux à leurs préoccupations mais il est important que les

candidats aussi fassent un effort pour s'adapter à leurs interlocuteurs. À l'heure actuelle, de nombreux candidats se montrent un peu trop attachés aux aspects équilibre vie privée/vie professionnelle ou à la mobilité. Clairement, ils doivent davantage veiller à démontrer ce qu'ils sont capables d'apporter à l'entreprise. Il n'est pas question de changer leur personnalité mais plutôt qu'ils se projettent dans les besoins réels du recruteur, un peu comme dans une relation commerciale. Il faut se montrer curieux et cela commence par une recherche préparatoire, sur le site web de l'entreprise par exemple. Ils doivent intégrer le fait que le recruteur, lui, va évaluer leur engagement, à court et à long termes. J'ajouterais aussi que les formats d'entretien ont évolué : on ne demande plus aux candidats de présenter leurs parcours de manière chronologique, on fait tourner l'échange autour des compétences clés attendues pour le poste. Le candidat doit ainsi illustrer ses différents savoir-faire par des exemples concrets. Certes, le cadre est un peu déroutant mais le candidat doit savoir maîtriser l'exercice. »

R.G.

SALON DU TRAVAIL

& MOBILITÉ PROFESSIONNELLE

22/23 janvier 2016
Grande Halle de la Villette - Paris
de 10H à 18H

Sous le Haut Patronage du

MINISTÈRE DU TRAVAIL, DE L'EMPLOI, DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE ET DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL

SOYEZ ACTEUR DE VOTRE VIE PROFESSIONNELLE

6 VILLAGES

- ✓ JE CHERCHE UN JOB
- ✓ JE ME FORME
- ✓ J'ENTREPRENDS
- ✓ JE BOUGE EN FRANCE
- ✓ J'OSE LE MONDE
- ✓ JE DÉCOUVRE L'EMPLOI PUBLIC

TÉLÉCHARGEZ VOTRE **É-BADGE GRATUIT** sur salondutravail.fr

Organisé par

L'EXPRESS

Partenaires officiels

Partenaires médias

INITIATIVE

Se faire accompagner en vue d'entreprendre

Envie d'indépendance, désir d'affronter de nouveaux défis... Créer ou reprendre une entreprise fait désormais partie des (ré)orientations en vogue. D'autant qu'il existe de multiples dispositifs d'accompagnement.

Si la création d'entreprise a accusé une légère perte de vitesse en 2015, on note, depuis les quinze dernières années, « une augmentation constante du désir d'entreprendre, quel que soit l'âge », selon Rémi Bordet, directeur du développement service public à l'Apfa¹. Mais par où commencer ? Avant toute chose, s'informer : le site de l'APCE² est un centre de ressources précieux permettant de mener à bien sa réflexion et de connaître les démarches à effectuer pour entreprendre. Demande d'aides financières, statuts juridiques ou technique d'étude de marché, le futur entrepreneur y trouvera son bonheur.

Des acteurs locaux

Pôle emploi, CCI ou organismes divers, de nombreux interlocuteurs sont présents localement pour aider les créateurs ou repreneurs d'entreprise. Aurore Balanant, qui a ouvert une boutique de décoration et vêtements pour enfants, a été suivie

pendant plusieurs mois par le BGE³, réseau d'appui aux entrepreneurs, pour mettre en œuvre les bonnes démarches et établir une étude de marché. « Mariam, ma conseillère, m'a aidé à tout mettre en place : dossier d'ACCRES, immatriculation d'entreprise, choix des statuts, son aide a été précieuse. »

Le bon accompagnement pour la bonne motivation

Malgré les différents dispositifs, Yoann Rotureau, consultant APCE, rapporte que « seuls 41 % des entrepreneurs sont accompagnés lors de la création d'une société. » Pourtant, cela peut être décisif dans le processus. TheFamily, structure privée d'investissement, accompagne des start-up pour élaborer leur business model et passer chaque étape du développement avec succès. Alice Zagury, sa dirigeante, explique : « On peut se sentir découragé face à des refus et des rejets. Il faut savoir que près de 90 % des start-up ne réussissent pas. C'est pourquoi nous

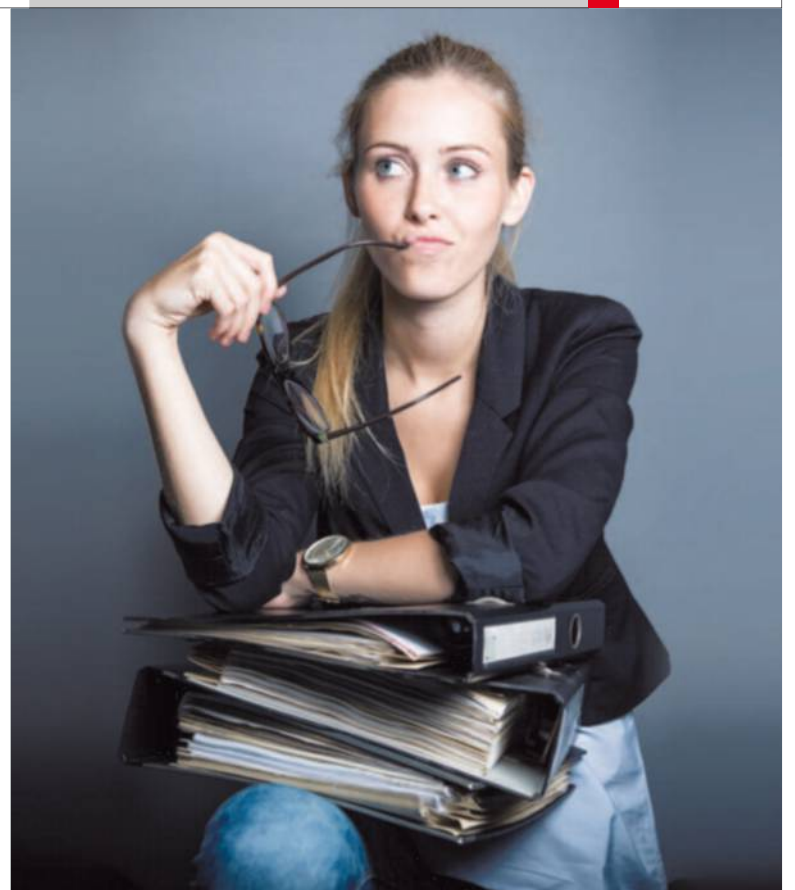
aidons les entrepreneurs à bien définir leurs priorités mais surtout à toujours rester POSITIFS. »

■ CHRYSTELLE LACOUARA

¹Apfa : Association nationale pour la formation professionnelle des adultes

²APCE : Agence pour la création d'entreprises

³BGE : Boutique de gestion pour entreprendre



©Fotolia

ZOOM



Trois règles d'or à respecter

Bien préparer son projet

Il faut être au clair avec ses motivations personnelles et les objectifs recherchés. Entreprendre n'est pas une finalité, mais plutôt une expérience pendant un moment donné. Il ne s'agit pas de se dire « mon idée est la meilleure » et partir bille en tête. Une étude de marché est le meilleur moyen pour élaborer un projet susceptible de séduire de futurs clients : et il faut travailler sans relâche à les comprendre, les sonder, les écouter.

Ne pas rester isolé

Il est essentiel de se faire accompagner par des professionnels de la création d'entreprise mais aussi de se créer un réseau d'experts et de partenaires en lien avec son métier par le biais de réunions, de salons, etc.

S'informer et se former

Il existe de nombreuses réunions d'information pour apprendre à entreprendre. En effet, cela demande de nombreuses qualités, comme de connaître son métier, être un bon gestionnaire, savoir manager des salariés, vendre ses solutions et communiquer sur son activité.

CONSEIL D'EXPERT

Carlos Teixeira, gérant du cabinet comptable EKO.

Les fondamentaux pour bien préparer votre dossier



©DR

Se lancer dans l'aventure entrepreneuriale nécessite d'agir avec méthode. Pour ne pas aller droit dans le mur, il convient notamment de suivre les étapes-clés qui conditionneront le devenir d'une entreprise sur le plan juridique, fiscal et social, comme l'explique Carlos Teixeira, gérant du cabinet comptable EKO.

◆ Quelles sont les premières démarches qui suivent l'élaboration d'un projet ?

Après avoir eu l'idée de son projet professionnel, l'entrepreneur doit vérifier s'il est en droit d'exercer son futur métier. Le mieux est de se tourner vers la Chambre de Métiers afin de connaître les conditions d'exercice de la profession visée, notamment en termes de diplômes et de compétences, en particulier lorsqu'on envisage des métiers dans l'artisanat, comme boulanger ou coiffeur, qui sont

soumis à des règles particulières. Le cas échéant, des formations continues peuvent être suivies par le futur gérant.

◆ L'entrepreneur peut ensuite entrer dans le vif du sujet en choisissant son statut juridique...

Oui, tout l'enjeu est de choisir entre le statut d'entreprise individuelle et celui de société, qui impactent différemment le régime social du dirigeant mais aussi le type d'impôt qu'il devra verser à partir de ses bénéfices dégagés : l'impôt sur le revenu ou sur les sociétés. À cette étape, il est préférable de rencontrer un comptable afin de savoir quelles options sont les plus intéressantes au regard de la situation patrimoniale du futur gérant et du chiffre d'affaires prévisionnel de son entreprise. Ce rendez-vous peut aussi permettre à l'entrepreneur de savoir s'il peut briguer

le statut de jeune entreprise innovante et ainsi bénéficier du crédit d'impôt recherche.

◆ En quoi consiste l'étape de l'élaboration du business plan ?

À ce stade, l'entrepreneur doit se poser deux questions : quel sera le coût des matières qu'il revendra ou transformera ? Puis : quel sera le coût horaire de ses futurs employés ? En listant toutes ses futures dépenses, il peut ensuite affiner le prix de vente de son futur produit ou service. Ce n'est qu'une fois cette étape terminée que le futur gérant peut rencontrer différents banquiers et tenter d'obtenir des financements pour, par exemple, acheter son premier stock de marchandises. Durant cette étape, un comptable joue un rôle clé : il peut non seulement aider l'entrepreneur à monter son business plan mais aussi le présenter aux banquiers.

◆ Une fois que le projet prend forme, comment constituer son dossier de créateur d'entreprise ?

Ce dossier, qui est un imprimé Cerfa, est disponible auprès du Greffe du tribunal de commerce ou via le portail web du Centre de formalités des entreprises, auprès duquel les demandes d'immatriculation et de modification sont notamment déposées. À ce stade, les formalités administratives sont relativement simples. Avant d'envoyer son dossier, l'entrepreneur doit toutefois vérifier s'il peut toucher certaines aides. S'il a déjà été inscrit à Pôle emploi, il peut bénéficier d'une réduction de ses charges sociales, via l'ACCRES, et même continuer à toucher les aides sociales pendant quelques mois. S'il est installé dans une zone franche, des exonérations lui sont également accordées.

■ PROPOS RECUEILLIS PAR AURÉLIE TACHOT

NOUVEAUX HORIZONS

Expatriation : pourquoi ne pas céder à la tentation ?

2,3 %, c'est l'augmentation du nombre de Français recensés vivant hors de nos frontières entre 2013 et 2014. Missions davantage stimulantes, meilleurs salaires ou attrait pour un nouvel environnement culturel sont autant de raisons pour aller travailler à l'étranger. Si toutes les conditions semblent réunies, attention cependant à bien préparer son projet !

Avec plus de 1,6 million de Français recensés à travers le monde, le nombre d'expatriés a doublé en 20 ans. Que ce soit en Europe (50 % des expatriés), en Amérique du Nord (13,2 %) ou au Proche-Orient (8,4 %), tous souhaitent tenter leur chance et booster leur carrière. Et ils ont raison ! D'après la dernière enquête publiée en 2013 par la MFE (Maison des Français de l'étranger), 57 % de ces expatriés gagnent plus de 30 000 € nets par an. Et cela sans

compter sur des systèmes fiscaux souvent bien plus avantageux...

Se renseigner pour mieux anticiper

Aussi séduisant soit-il, un projet d'expatriation se prépare. Le premier conseil est d'anticiper et de ne pas partir bille en tête pour "voir sur place". Selon Philippe Roisin, dirigeant de France Expat Conseil, filiale de l'Union des Français de l'étranger, il convient de prévoir son projet en moyenne deux ans à l'avance pour mettre toutes les chances de son côté.

Travail, logement, administration, le chemin est long mais nécessaire. « Les cas d'échecs d'expatriation sont le résultat d'une mauvaise anticipation », constate Jean-Luc Cerdin, directeur du master gestion des ressources humaines à l'ESSEC Business school et spécialiste de l'expatriation. Pour y remédier, ne pas hésiter à bien se documenter : « Récoltez le maximum d'informations sur les aspects pratiques du lieu où vous avez choisi de poser vos bagages », préconise Laurent

Delvalle, enseignant en français langue étrangère à l'Institut français de Birmanie et installé depuis mai 2014 au Myanmar. Disponibilités des services de santé, prix des loyers, état des connexions Internet, facilité des retraits bancaires... Autant d'informations qui contribueront à la réussite de votre projet. Comment obtenir tous ces renseignements ? « De nombreux sites spécialisés vous offrent une manne d'informations. Vous pouvez également poster des messages sur les forums et groupes de discussion d'expatriés pour recueillir de bonnes adresses », précise-t-il.

Objectif : l'emploi !

Quel que soit le pays d'accueil, le travail reste l'argument clé le plus revendiqué. « Il y a différents cas de figure : d'abord l'expatriation dite traditionnelle, où le salarié se retrouve muté dans une des filiales de l'entreprise, mais aussi une expatriation plus moderne, les "self initiated expatriates", c'est-à-dire

des personnes qui choisissent elles-mêmes de s'expatrier », indique Jean-Luc Cerdin. Dans ce cas, trouver un emploi peut être un travail de longue haleine. Pour s'épargner le risque d'enchaîner les petits boulots dans l'attente d'un poste en adéquation avec vos ambitions, la première chose à faire est de rédiger son CV dans la langue du pays concerné. Pour le diffuser, n'hésitez pas à activer votre réseau personnel et professionnel ! Consultez les sites d'annonces en ligne et ceux des entreprises de votre secteur de prédilection. Également, de nombreux organismes mettent à votre disposition des solutions pour envoyer votre CV : on peut ainsi se rapprocher de Pôle emploi International ou du réseau Eures (pour l'Europe), qui proposent un bon nombre d'offres d'emploi à l'étranger. Enfin, une autre option consiste à vous rapprocher des consulats qui recensent également de nombreuses offres.

■ C.L.

4 QUESTIONS CLÉS

Pour valider votre projet d'expatriation et mettre toutes les chances de réussite de votre côté, voici plusieurs points fondamentaux à aborder sans tabou.

◆ Pourquoi je m'expatrie ?

Avant de mettre en place un projet d'expatriation, faites le point sur vos motivations. Voir l'expatriation comme un échappatoire peut amener à un échec cuisant.

◆ Mon conjoint partage-t-il mon projet ?

Quand on part à deux ou en famille, l'expatriation doit aussi être un choix pour le conjoint suiveur. Dans certaines zones du globe, comme au Moyen-Orient, trouver un emploi pour une femme s'avère parfois très compliqué.

◆ Quel est mon profil ?

Le choix du pays doit être déterminé par le profil professionnel mais aussi par le secteur d'activité. Au Québec, par exemple, l'informatique emploie à tour de bras. Globalement, une bonne qualification est la garantie de trouver un emploi à l'international.

◆ Suis-je suffisamment informé sur le pays dans lequel je m'installe ?

Code du travail, culture, langue, il est essentiel de bien connaître le pays voire même la ville où l'on s'expatrie. Cela peut éviter de nombreux problèmes sur place et quelques désillusions.

L'ÉCOLE MULTIMÉDIA 20 ANS

VOTRE AVENIR DANS L'INDUSTRIE NUMÉRIQUE
Une formation, un métier, un emploi - CIF/Demandeurs d'emploi/CSP

Communication digitale, Webdesign, Informatique multimédia, Journalisme Plurimédia

Retrouvez-nous sur le salon du Travail et de la Mobilité les 22 et 23 janvier Stand F63

Prochaines rentrées 15 février, 14 mars et 18 avril 2016

DES FORMATIONS MÉTIERS POUR SE RECONVERTIR

- Graphiste Multimédia/Webdesigner *
- Chef de Projet Multimédia
- Développeur Multimédia
- Secrétaire de Rédaction Plurimédia *

* (Places conventionnées par le Conseil régional d'Ile-de-France)

DES SPÉCIALISATIONS POUR APPROFONDIR SES COMPÉTENCES

- Motion Design 2D/3D
- Développement Applications Mobiles
- UX Design

Journée Portes ouvertes samedi 6 février à 14h

201 rue Saint-Martin, 75003 Paris
www.ecole-multimedia.com
tél. 01 42 78 51 01

CONSEILS – ORIENTATION

Un salon pour passer à l'action

SALON DU TRAVAIL
& MOBILITÉ PROFESSIONNELLE

Les 22 et 23 janvier prochains, à la Grande halle de la Villette (Paris), se tiendra le Salon du travail et de la mobilité professionnelle, sous le haut patronage du ministère du Travail. L'occasion pour de nombreux actifs de remettre leur carrière en perspective. Trouver un job, se former, se réorienter... Tout est possible avec les bons conseils et les bonnes infos !



©DR

Les derniers sondages le prouvent : la priorité n°1 des Français est de trouver (ou garder) un emploi. « Créer le Salon du travail et de la mobilité professionnelle nous a semblé évident. Nous devons montrer tous les chemins existants et possibles dans l'univers de l'emploi. Tout en véhiculant un message résolument optimiste, nous avons à cœur de permettre au plus grand nombre de relancer leur carrière », explique Catherine Denoyelle, commissaire générale du Salon du travail.

Le leitmotiv du salon est simple : il s'agit de découvrir les parcours professionnels sous toutes leurs coutures, qu'on soit animé par l'envie d'entreprendre, qu'on ait envie de rebondir

ou qu'on soit tenté par une réorientation. « La magie de cet événement, c'est de faire se rencontrer des personnes, des entreprises et des institutions, qui échangent les bonnes informations et les bons conseils. En matière d'emploi, il est essentiel de ne pas rester isolé ! », poursuit-elle.

Bouger ne doit plus faire peur !

« Les parcours linéaires n'existent plus. Les professionnels ont maintenant l'habitude de changer de métier, de statut ou de région/pays. L'objectif est de se réinventer en permanence. »

Le marché du travail est d'ailleurs en train d'évoluer. Dans une étude de 2012, le cabinet Deloitte explique que, d'ici à 2020, près de la moitié des personnes travaillant pour une

entreprise n'auront pas de lien de subordination avec elle. En d'autres termes, le salariat pourrait reculer pour faire émerger de nouvelles formes contractuelles (en remplacement du contrat salarié type) et des individus qui louent leurs services et leurs talents. Plus de flexibilité et donc plus d'aventures professionnelles !

Six villages = des possibilités infinies...

Le village "Je cherche un job" s'adresse aux chercheurs d'emploi, avec la présence d'une trentaine d'entreprises et de nombreux postes proposés dans le commercial, le numérique, la finance, la restauration... Pour ceux qui veulent bénéficier de conseils, l'espace Sodie sera l'endroit idéal pour préciser son

projet professionnel, optimiser sa recherche d'emploi ou préparer un entretien d'embauche.

Pour se former, direction le village "Je me forme". Près de 80 organismes de formation seront à même de renseigner salariés et demandeurs d'emploi qui veulent renforcer leurs compétences dans un domaine précis ou en acquérir de nouvelles. « La formation continue est un levier fondamental pour l'employabilité », précise Catherine Denoyelle.

Les entrepreneurs ont aussi leur village. Ils y découvriront des institutions pour être conseillés dans leurs démarches ou des réseaux professionnels pour établir les premiers contacts. La mobilité géographique sera également à

l'honneur au cœur de deux villages distincts : d'une part, "Je bouge en France", à travers une dizaine de territoires présents qui vont mettre en scène leurs dispositifs d'accompagnement dans la création de projets, et, d'autre part, "J'ose le monde", où de nombreux stands dédiés à l'univers des langues et des cultures vont côtoyer des représentants de pays tels que l'Allemagne, le Canada, ou encore la Chine.

Enfin, le village "Je découvre l'emploi public" sera l'occasion de découvrir les nouvelles opportunités d'emploi dans la fonction publique mais aussi de s'intéresser à la création d'entreprise en banlieue et en zone rurale.

■ R.G.

ZOOM

Emploi Store : le digital au service de votre carrière

Présent sur le Salon du travail et la mobilité professionnelle, l'Emploi Store est la nouvelle plateforme de services digitaux (en version web et mobile) dédiée à l'emploi.

Le concept ? Orienter le grand public vers tous les services digitaux de l'emploi développés par Pôle emploi ou par des acteurs privés et publics de l'emploi, de la formation et de l'orientation. Un véritable effort de rationalisation pour faciliter l'orientation vers un métier ou une formation, l'envoi de candidatures et la préparation d'un entretien d'embauche. L'accent a été mis sur l'expérience utilisateur avec la possibilité de créer des parcours personnalisés mais aussi de noter les différents services.

Parmi ces services, on retrouve par exemple des serious games, outils de e-learning, simulateur virtuel d'entretien, qui permettent de mettre en œuvre un projet professionnel ou de s'entraîner aux techniques et démarches de recherche d'emploi.

La plateforme est organisée en quatre grandes thématiques concernant l'orientation pour les deux premiers – "Choisir un métier", "Se former" – et les techniques de recherche d'emploi pour les deux derniers – "Préparer sa candidature", "Trouver un emploi".

Pour y accéder : www.emploi-store.fr

■ R.G.

Le ministère de la justice recrute

Faire partie de l'autorité judiciaire, exercer un métier diversifié à très haute responsabilité, diriger une enquête, veiller au respect des libertés individuelles, rendre la justice au nom du peuple français : autant de défis passionnants offerts par le métier de magistrat.

Étudiant titulaire d'un bac+4 ou équivalent, d'un diplôme IEP, optez pour un concours donnant accès à des fonctions multiples : juge d'instruction, juge des enfants, procureur... **devenez magistrat.**

DEVENIR MAGISTRAT
SERA VOTRE
PREMIÈRE
DÉCISION

Concours 2016
INSCRIPTION JUSQU'AU 12 FÉVRIER 2016
www.justice.gouv.fr

Réalisation : Service communication de l'ENM - Crédit photo : ENM / rod5.com

ENM
ÉCOLE NATIONALE
DE LA MAGISTRATURE

Liberté • Égalité • Fraternité
REPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE LA JUSTICE

Le salon du travail en chiffres

- ♦ 180 exposants et 23 780 visiteurs en 2015
- ♦ 250 exposants et 40 000 visiteurs attendus

Se former, la clé pour bouger professionnellement

Rester toute sa vie dans la même entreprise ou exercer le même métier semble être de l'histoire ancienne ! Aujourd'hui, le mot d'ordre, c'est bouger, expérimenter, évoluer... En vigueur depuis début 2015, la réforme de la formation professionnelle poursuit une ambition claire : simplifier l'accès à la formation afin de renforcer l'employabilité de tous. Un an plus tard, quels sont les résultats ?



©Fotolia

Avec 2 489 355 CPF¹ ouverts au 1^{er} janvier 2016 et 210 000 formations qui ont vu leur financement validé, l'impact de la réforme reste limité. En revanche, le souhait d'élargir l'accès à la

formation devient peu à peu une réalité. Pour les demandeurs d'emploi, le CPF s'impose comme un dispositif plutôt favorable. Alors que son ancêtre, le DIF, était réservé aux salariés, les personnes en recherche d'emploi accèdent

plus facilement à la formation. Quelques 100 heures leur ont été attribuées d'office. Pas étonnant, donc, que les deux tiers des demandes de formation en 2015 aient concerné cette tranche de la population...

Augmenter son employabilité

Dans un contexte économique compliqué, l'adaptabilité est plus que jamais de mise. En clair, il s'agit de ne pas se retrouver en décalage avec les attentes du marché du travail. Pour ce faire, une solution évidente : se former et rester employable. Président de l'organisme de formation Demos, Jean Wemaëre souligne la néces-

in fine le dispositif de son choix. Avec la réforme, les sociétés sont enfin libre d'aligner leur politique de formation et leur stratégie globale. Du fait de la baisse de l'obligation de financement, elles disposent de vraies marges de manœuvre pour activer la formation comme un levier de performance et de croissance. Selon José Montes, président du groupe

3 QUESTIONS À...



©DR

Michel Hertrich, directeur du développement RH - Bayer France

« Développer l'employabilité et renforcer la performance de notre entreprise »

Comptant plus de 3 100 collaborateurs, Bayer est une entreprise dédiée aux sciences de la vie (santé de la plante, santé humaine et santé animale). Ses principaux métiers concernent la recherche et le développement (R&D), la vente et le marketing, la production et les fonctions support.

venter : changer de métier, découvrir une nouvelle division, se déplacer géographiquement. Cela participe à développer l'employabilité de nos collaborateurs et à renforcer la performance de notre entreprise.

conjoint d'un salarié à retrouver un travail. Et cela fonctionne car la mobilité interne chez Bayer a notamment augmenté de 28 % entre 2014 et 2015 : près de 200 personnes ont changé de poste en 2015.

◆ Quelle est votre politique de mobilité ?

Notre turn-over étant plutôt faible, notre stratégie RH est fortement orientée sur la mobilité interne et donc le développement de nos talents. Notre entreprise est constituée de différentes cultures issues de nos rachats successifs. Ces trois dernières années, nous avons particulièrement travaillé à l'harmonisation de nos politiques de mobilité interne afin de cultiver cette diversité qui fait la richesse du groupe Bayer. Par ailleurs, nous avons à cœur de permettre, à ceux qui le souhaitent, de se réin-

◆ Comment accompagnez-vous cette mobilité ?

Changer de métier ou de région, c'est prendre des risques. Bayer valorise cette audace car elle crée de la valeur au sein des équipes, en démultipliant les bonnes pratiques de travail dans toute l'entreprise et en développant le sentiment d'appartenance. Chaque année, des comités de mobilité réunissent tous nos experts en développement RH et nos responsables RH pour mettre en œuvre les actions adaptées. Nous fournissons des aides à la mobilité en facilitant l'intégration dans un nouvel environnement mais également, par exemple, en aidant le

◆ Vous proposez aussi des solutions de courte durée, comme le STA (Short term assignment) ?

Il s'agit d'une mission de détachement temporaire. Pendant trois à 12 mois, un collaborateur découvre un nouveau métier, environnement de travail ou business. Il se confronte à de nouvelles pratiques de travail qu'il pourra s'approprier avant, pourquoi pas, de se lancer définitivement. En 2015, 52 salariés ont bénéficié d'un STA. Pour nous, cette démarche est positive puisqu'elle permet de stimuler l'innovation et la collaboration.

■ PROPOS RECUEILLIS PAR R.G.

« Se former est un moyen de favoriser sa mobilité et de sécuriser son parcours professionnel »

sité de procéder régulièrement à une « adaptation de ses compétences ». Celle-ci peut se réaliser dans le cadre de « formations courtes, en présentiel et/ou à distance, qui seront utiles au salarié durant toute sa carrière ».

« Se former est un moyen de favoriser sa mobilité et de sécuriser son parcours professionnel », avance la DGEFP (Délégation générale à l'emploi et à la formation professionnelle). Cette réforme permet justement de « responsabiliser l'action formation » : chaque actif est désormais acteur de son parcours professionnel. Pour le salarié, il est désormais possible d'engager un véritable dialogue avec son employeur sur le choix des actions de formation. Même si ce dernier dispose d'un droit de regard lorsque la formation se déroule pendant les heures de travail, le recours au CPF permet au salarié de sélectionner

Cegos, « l'impact de la réforme de la formation professionnelle dépasse le seul cadre de la formation. Considérée jusqu'ici comme une dépense, la formation devient un investissement. Celle-ci doit répondre directement aux enjeux de professionnalisation de chacun, tout en se positionnant sur le terrain de l'efficacité, facteur clé de compétitivité. » Une sorte de système gagnant-gagnant.

Cette responsabilisation des entreprises s'accompagne de certaines obligations à l'égard de leurs salariés, au premier rang desquelles la mise en place obligatoire d'un entretien tous les deux ans. Celui-ci doit aborder la question de l'évolution professionnelle au sein de l'entreprise et « déboucher sur une formation courte ou longue », explique Jean Wemaëre. Le dispositif va plus loin. Au bout de six ans, un bilan doit être fait sur les actions dédiées au >>>

DÉCRYPTAGE

>>> salarié. Si ce dernier n'a pas bénéficié d'une augmentation de salaire ou d'une évolution professionnelle, l'entreprise devra automatiquement réaliser un abondement de 100 heures sur son compte de formation.

En pratique : la réorientation professionnelle

Formation peut aussi rimer avec reconversion. Changement de vie, envie d'entreprendre, les raisons qui peuvent pousser à changer de voie sont multiples. Elise Feutry, diplômée en puériculture, a décidé de prendre un nouveau cap suite aux différents stages qu'elle a pu réaliser durant ses études : « *Je me suis rendue compte que ce n'était pas pour moi. Je me voyais mal m'occuper des enfants des autres toute la journée puis des miens le soir.* » Même si elle décroche son diplôme, elle décide de travailler comme vendeuse en boulangerie. C'est la révélation : la vente et le contact avec les gens la passionnent. Suite à ce job, elle se retrouve sans emploi et se rend au centre social qui lui propose une formation pour obtenir un bac pro en vente. Elle accepte

« *La formation n'est plus considérée comme une dépense mais comme un investissement* »

immédiatement. La Cepreco, établissement de formation de la Chambre de commerce et d'industrie Grand Lille, organise des examens d'entrée quelques jours plus tard. Après une phase de présélection, elle réussit les tests d'aptitude et l'entretien individuel. Si la formation est financée par la région Nord-Pas-de-Calais, Elise est également rémunérée pour étudier.

Elle se souvient de cette période d'apprentissage, plutôt intense. « *Merchandising, techniques de vente, comptabilité, en six mois j'ai tout appris.* » Si plusieurs de ses camarades décrochent, Elise parvient à sortir major de sa promotion, avec les félicitations du jury. Diplôme en poche, elle décroche un poste de vendeuse conseil dans une boutique Bouygues Telecom quatre mois plus tard...

Se faire aider pour construire son projet

Le nombre et la variété des dispositifs peuvent parfois être décourageants. Si vous vous sentez perdu à l'heure de déterminer vos besoins de formation, vous avez la possibilité de faire une demande de CEP². Introduit par la réforme, ce dispositif est gratuit et strictement confidentiel. Pour en bénéficier, il convient de se rapprocher de l'un des cinq grands opérateurs, en fonction de votre situation :

- l'Opacif : pour les salariés ;
- l'Apec : pour les cadres ;
- la Mission locale : pour les jeunes ;
- Cap Emploi : pour les personnes en situation d'handicap ;
- Pôle emploi : pour les demandeurs d'emploi.

■ C.L.

¹ CPF : Compte personnel de formation

² CEP : Conseil en évolution professionnelle

Qu'est-ce que le CPF et comment fonctionne-t-il ?



Depuis le 1^{er} janvier 2015, le compte personnel de formation (CPF) remplace le droit individuel à la formation (DIF). Ce compte est un droit ouvert à tous les actifs permettant de financer des actions éligibles. Chacun dispose d'un certain volume d'heures et en acquiert tout au long de son parcours professionnel. Ainsi, les salariés à temps plein bénéficient d'un crédit de 24 heures par an, tandis que ceux en temps partiel bénéficient de 8 à 12 heures. Ce compte, qui ne peut dépasser les 150 heures, vous suit durant toute votre carrière, de votre entrée sur le marché du travail jusqu'à la retraite, et dans toutes les entreprises.

Pour y accéder, il faut ouvrir votre compte en ligne sur le portail dédié www.moncompteformation.gouv.fr et inscrire les heures de DIF qui vous ont été transmises par votre employeur au 31 décembre 2014, si vous êtes salarié. Une fois votre compte ouvert, vous disposez de six ans pour utiliser ces heures. Passée 2020, les heures seront perdues.

Pour effectuer une formation avec le CPF, vous devez trouver un programme certifié : pour cela, rendez-vous sur le site www.moncompteformation.gouv.fr afin de consulter le répertoire des formations éligibles. Une fois votre choix fait, il faut constituer un dossier, puis le faire valider par un organisme gestionnaire. Tout se fait en ligne via votre espace personnel sur le site dédié au CPF.

À noter : Si vous n'avez pas suffisamment d'heures, il est possible d'adresser une demande d'abondement sur la plateforme.

JE PROTEGERAI LES POPULATIONS
CODE DU SOLDAT

POUR MOI
POUR LES AUTRES
SENGAGER.FR

+ DE 10 000 POSTES À POURVOIR

ARMÉE DE TERRE

POUR EN SAVOIR PLUS :

CONTACTEZ LE CENTRE D'INFORMATION ET DE RECRUTEMENT DES FORCES ARMÉES LE PLUS PROCHE DE CHEZ VOUS

CIRFA PARIS
01 41 93 33 58

CIRFA MELUN
01 60 65 89 50

CIRFA MEAUX
01 64 36 48 30

CIRFA VERSAILLES
01 39 25 92 00

CIRFA MANTES-LA-JOLIE
01 34 77 82 10

CIRFA EVRY
01 69 47 49 99

CIRFA MASSY
01 69 19 48 08

CIRFA BOULOGNE
01 47 16 84 22

CIRFA SAINT-DENIS
01 55 87 97 50

CIRFA CHOISY-LE-ROI
01 48 84 40 00

CIRFA PONTOISE
01 34 20 85 00

Apprendre à distance, une solution pour tous ?

À l'heure où Internet facilite l'accès aux connaissances, les solutions de formation en ligne bousculent la façon d'acquérir des compétences. Mais jusqu'à quel point peut-on se former à distance ?



©Fotolia

Face aux contraintes professionnelles et/ou géographiques, la formation à distance permet d'apprendre et tester ses connaissances grâce à des quiz. Écoles et organismes de formation se sont adaptés à ces besoins de flexibilité en proposant des cursus parfois 100% digitaux.

Le tout digital, une révolution ?

Il y a plusieurs années, Stéphanie Bérenguier a choisi d'apprendre le métier de comptable à distance, par correspondance via l'École française de comptabilité. Elle s'est vite sentie seule face à ses cours photocopiés : « *Malgré l'accès à une interface Internet destinée à l'échange avec des professeurs, je me suis sentie démunie quand je ne comprenais pas.* » Aujourd'hui, le digital learning a pour ambition de pallier ces écueils à travers des améliorations technologiques mais aussi le design de plateformes plus collaboratives et plus intuitives.

« Le tout à distance se heurte à différents principes comme le rôle des enseignants en tant que transmetteurs de savoirs »

Cours vidéo, activités pédagogiques en ligne, e-training, e-tutorat, vidéo enrichie ou encore serious game (jeu vidéo pédagogique), l'apprenant dispose aujourd'hui de nombreuses ressources ludiques et interactives. Il se forme via Internet, par le biais de vidéos, et teste ses compétences grâce à des quiz. Le Cnam (Conservatoire national des arts et métiers), acteur historique dans la formation à distance, s'est mis à la page, conscient de l'apport du digital : il propose des MOOCs (Massive open online course), soit des cours gratuits sous forme de vidéos accessibles à tous, animés par des spécialistes et ponctués par des QCM notés. Exemples de cours : « Du manager au leader agile » ou « Écrire un programme Java ». De son côté, l'organisme de formation Cegos va plus loin et propose par exemple des serious games. Ainsi, « Mission to Sell » est un jeu qui permet d'augmenter ses performances de vente. L'utilisateur doit passer cinq étapes pour mener à bien sa mission. De manière concrète et amusante, il se confronte à la réalité de la vente tout en bénéficiant des conseils personnalisés d'un coach. L'autre point fort de l'e-learning est son hyper-adaptabilité. Olivier Faron, administrateur général du Cnam, explique ainsi que la formation en ligne permet de « *construire un projet adapté à une personne à un temps T* ».

L'apprenant peut progresser à son rythme en choisissant la durée de sa formation et en fonction de son temps disponible. Libre à lui de choisir les moments où il va étudier, le soir après le travail ou les week-ends. Si tout est possible, est-ce suffisant pour réussir à bien se former ?

Le blended learning, un bon compromis

Seul face à son écran, l'utilisateur peut parfois lâcher la formation en cours. Si le tout digital permet l'échange n'importe où et n'importe quand, il peut créer un

sentiment de solitude qui fait chuter la motivation. Olivier Faron et Pierre-Édouard Schmitt, directeur de l'IESA Multimédia, font le même constat : de nombreux abandons se produisent dans les formations en ligne. Ainsi, la proportion de candidats qui finissent les MOOCs est faible. Pour Olivier Faron, « *le tout à distance se heurte à différents principes comme le rôle des enseignants en tant que transmetteurs de savoirs et la force de l'effet de groupe* ». De plus, les cours en présentiel se révèlent indispensables dans le cadre de formations spécifiques. « *Pour*

apprendre l'arabe, rien ne vaut des séances en petits groupes, où l'étudiant va pouvoir s'exercer face à un professeur motivé qui va le faire progresser. » La solution ? Proposer des formules de formation hybride, ou blended, qui allient virtuel et présentiel. Le Cnam a ainsi intégré du présentiel à ses formations à distance. De son côté, IONISx, plateforme de formation en ligne, propose des workshops collaboratifs : ce sont des ateliers en groupe durant lesquels une problématique est abordée et où les apprenants échangent en chair et en os.

■ C.L.

INNOVATION

©Mat Beaudet



Pierre-Édouard Schmitt,
directeur de l'IESA Multimédia

MOOCs, du contenu gratuit mais une certification payante

« La philosophie de base d'un MOOC est de proposer un contenu pédagogique accessible à tous et gratuit. Nous avons gardé cet ADN et avons travaillé avec OpenClassrooms, une plateforme d'e-learning, pour proposer plusieurs parcours de formation. Il n'y aucune condition d'entrée. C'est une solution idéale pour les personnes aimant travailler seules ou ayant déjà une activité professionnelle et qui ne peuvent pas venir étudier dans notre école. Après inscription, les MOOCs se

débloquent au fur et à mesure. Chaque semaine, un nouveau cours est mis en ligne. Cela laisse le temps d'étudier, d'intégrer les connaissances et de les mettre en pratique. En revanche, la version certifiante a un coût. Celle-ci permet à l'utilisateur d'être mentoré. Tout au long du parcours certifiant, l'étudiant doit réaliser six projets qu'il va présenter à un jury via visioconférence, avant d'obtenir ou non le précieux sésame. »

■ C.L.

ÉVOLUTION

Grandes écoles et formation continue se rapprochent

Avec la réforme de la formation professionnelle, les entreprises doivent s'orienter en priorité vers des formations certifiantes ou diplômantes. À ce titre, les grandes écoles ont clairement une carte à jouer.

Avant la réforme, les entreprises privilégiaient des formations délivrant des attestations mais généralement pas de certification ni de diplôme. « Comme la loi incite les salariés à suivre des dispositifs débouchant sur des titres reconnus, les grandes écoles sont les mieux placées pour répondre aux besoins des entreprises. On voit ainsi se multiplier des cursus adaptés aux enjeux du monde professionnel, à l'image de certaines écoles d'ingénieurs proposant des diplômes universitaires dont la durée n'excède pas 150 heures », explique Olivier Coone, délégué à la formation chez Syntec Numérique. Quand il s'agit de formation, les

salariés ont besoin de formules souples et adaptées à leurs besoins. Les établissements proposent ainsi des formations Executive MBA de longue durée (15 mois) avec obtention de diplôme mais aussi des dispositifs de courte durée (trois jours) sur des thématiques spécifiques. À ESCP Europe, cette flexibilité peut même se traduire par du « sur-mesure », comme cette formation dédiée aux cadres dirigeants se déroulant trois jours à Londres et trois jours à Madrid. Mais c'est surtout le digital qui est en train de faire évoluer le visage de la formation. « Nous développons de nombreux dispositifs. Par exemple, le live streaming est l'occasion pour les apprenants de bénéficier d'un cours délivré par

nos professeurs depuis leur ordinateur. Également, nous leur proposons des petites séquences de cinq à 10 minutes portant sur une notion ou sur une compétence. Suite à ces pastilles, l'apprenant répond à une série de questions pour valider les connaissances », souligne Andreas Kaplan, directeur académique de ESCP Europe.

« Le digital change la manière d'enseigner. Les apprenants découvrent et assimilent la théorie de leur côté. Lorsque la formation se déroule en présentiel, il s'agit plutôt d'échanges, de retours d'expérience et de coaching. On est dans une véritable logique de pédagogie inversée », avance Olivier Coone.

■ R.G.

3 QUESTIONS À...

Rémy Galland, directeur général de l'École Multimédia

Numérique, mode d'emploi



©DR

♦ **Est-il possible pour un salarié ou un chômeur sans expérience de se diriger vers les métiers de l'industrie numérique ?**

Nos formations permettent à des professionnels venant de la communication, de l'information ou de l'informatique, d'acquérir les compétences spécifiques du numérique. D'autres publics, faisant preuve d'aptitudes particulières, peuvent également s'orienter vers les différents métiers de l'industrie numérique.

♦ **Quels sont les métiers auxquels forme l'École Multimédia ?**

L'offre est vaste. Nous proposons des formations dans quatre branches distinctes : le design numérique, avec une gamme allant de la direction artistique au webdesign et toutes les spécialités liées ; l'infor-

matique multimédia, qui est l'un des secteurs où la demande en compétences est la plus vive et où nous formons des développeurs front, back et d'application mobile ; les chefs de projet, qui disposent à la fois de compétences de gestion et d'organisation, une sensibilité à la communication et de solides bases techniques ; et les journalistes. À chaque fois, nos formations continues débouchent sur un diplôme reconnu.

♦ **Comment finance-t-on ces formations ?**

Les demandeurs d'emploi peuvent accéder à des places financées par le conseil régional. Pôle emploi participe également aux financements : les licenciés économiques bénéficient des dispositifs du CSP (Contrat de sécurisation professionnelle). Les salariés peuvent utiliser leur compte personnel de formation ou prendre un congé individuel de formation. L'État annonce un grand plan de formation pour les chômeurs, particulièrement dans le numérique.

le cnam

“Ma réussite, c'est le cnam !”

Farida Hamandia
promotion 2011

2013

Responsable
de l'Institut
de formation
du Rire Médecin

2011

cnam
Master
en ingénierie
de formation

2010

Chargée
de formation

**le cnam vous accompagne dans
tous vos projets professionnels !**

**Parlons-en au salon du travail
et de la mobilité professionnelle,
les 22 et 23 janvier à la Grande halle
de la Villette sur le stand F33**

www.cnam.fr



WÜRTH FRANCE, REJOIGNEZ UNE ENTREPRISE DE PASSIONNÉS

**1^{re} force
commerciale
BtoB
en Europe**

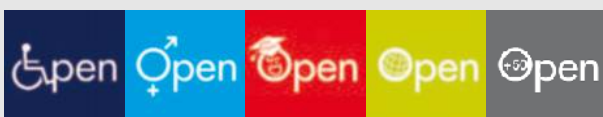
**250 000
clients
(artisans,
PME, PMI)**

**30 000
références
produits**

Commerciaux h/f

Présent dans 80 pays, le groupe Würth est le leader mondial de la vente de produits/techniques de fixation et de services associés auprès d'une clientèle de professionnels. Nos atouts, proximité et diversité, font le succès de nos commerciaux. Proche de nos clients et collaborateurs, riche de nos talents et canaux de ventes, rejoignez une entreprise de passionnés !

orc.fr Crédits photos : Corbis - Getty Images - Shutterstock



www.jobywurth.com



EMPLOIS DIVERS

Pour passer vos annonces
contactez-nous au
01 41 04 97 41



L'Ecole de Formation des Professionnels de la Route, EFPR (filiale d'IXIO), un des acteurs majeur de la formation professionnelle dans les métiers des transports et de la conduite depuis 40 ans, recrute pour ses deux implantations en Île-de-France, Argenteuil (95) et Brétigny-sur-Orge (91).

Formateurs et Moniteurs H/F

Formateurs

Après une formation interne à l'entreprise, vous intervenirez sur des formations de type : FIMO et FCO et titres professionnels de conducteur routier (Pratique et Théorie).

Votre profil : vous bénéficiez d'une expérience professionnelle d'au moins 5 années en qualité de conducteur routier marchandes et/ou voyageurs. Etre titulaire d'un CAP Conducteur Routier ou d'un Titre Professionnel Conducteur Routier serait un plus.

Moniteurs

Après une formation interne à l'entreprise, vous intervenirez sur des formations de type : Permis C, CE et D ainsi que FIMO, FCO et TP (Pratique et Théorie).

Votre profil : titulaire du BEPECASER option Groupe Lourd, vous avez été enseignant de la conduite automobile VL durant au moins 5 années. Si vous êtes uniquement titulaires du BEPECASER VL mais que vous avez une expérience en qualité d'enseignant de la conduite automobile VL d'au moins 5 années, vous pourrez bénéficier d'une formation interne aux permis PL manquants et d'une formation au BEPECASER Groupe Lourd ; formations qui seront prises en charge par l'entreprise.

Convention collective des métiers de l'automobile.

Postes ouverts aux personnes en situation de handicap.

Pour ces postes à pourvoir immédiatement, merci d'adresser votre candidature sous référence FM-AB à IXIO : contact@ixio.fr (ou 12 rue Cabanis - 75014 PARIS)

Pour plus d'informations : www.ixio.fr



Importante Entreprise Sociale pour
l'Habitat recherche pour ses
agences Départementales
d'Île-de-France

Des GARDIENS D'IMMEUBLE QUALIFIÉS H/F - CDI

- Votre mission sera à la fois administrative (état des lieux, encaissements de loyer) technique (surveillance, sécurité, maintenance) et sociale (accueil, gestion des réclamations, orientation des familles).
- Vous assurerez également des tâches ménagères (sortie des containers et entretien des parties communes).
- Ce poste requiert le goût des contacts, des capacités d'organisation et une bonne maîtrise de l'écrit.
- Personne autonome et responsable.
- Niveau Bac minimum

Merci d'adresser votre candidature
(lettre de motivation, CV et prétentions) par mail :
matharan.i@polylogis.fr

Groupe de Cliniques et de Maisons de retraite

rechercher h/f

Plombier Chauffagiste P3

CDI

Travail intéressant
et bien rémunéré.

5 Ans d'expérience minimum
véhicule de fonction.

Déplacements sur les départements
91, 92, 93, 77, 78,
Paris 19^{ème} et 20^{ème}

Merci d'envoyer CV et lettre de motivation, par fax : 01 69 51 00 45
par courrier à : 21 Inter Investissements
46 Rue de Verdun - 91310 Longpont Sur Orge
ou par mail : myriam.ferreira@repotel.clinalliance.fr

TOTAL

1^{er} réseau pétrolier français
recherche des

Locataires-Gérants h/f de station-service

FRANCE ENTIÈRE

Après une formation initiale, nous proposons
une station-service clés en main,
un métier polyvalent, une assistance technique,
commerciale et comptable.

Profil recherché : commerçant, doté d'un sens inné de l'accueil
et du service, vous êtes un bon gestionnaire et vous disposez
d'un apport de 8000 € minimum pour créer votre entreprise.
Une expérience en management, en restauration rapide, en mécanique
et/ou en GMS serait un plus. Vous êtes avant tout animé
par la passion de l'automobile, la rigueur, l'implication
et le désir de réussite : rejoignez-nous !

Pour tout renseignement
et demande de dossier de candidature :
www.total.fr - Tél. 0970 808 651
Coût d'un appel local



TOTAL

Nous rappelons à nos lecteurs
que **tous ces postes sont accessibles**
sans discrimination de sexe ou d'âge.

VOUS AVEZ L'ÉTOFFE D'UN PATRON MAIS PAS LE CAPITAL ?

TRYBA VOUS AIDE À OUVRIR
VOTRE POINT DE VENTE

Rejoignez le réseau n°1
de la fenêtre en France

- Poste **salaré** et **évolutif**
avec **participation au capital**
- Postes à pourvoir à **Saint-Denis** et **Pantin**

CONTACTEZ-NOUS !
mascencio@tryba.com
06 60 18 45 15
www.franchise.tryba.com



Crédit photo : GETTY IMAGES/Paul Rao



La Direction Régionale des Risques
Professionnels (DRRP) de la Caisse
Régionale d'Assurance Maladie
d'Île-de-France, organisme de droit
privé assurant une mission de service public, recrute des



Techniciens Supérieurs H/F

dans l'un des domaines suivants :

- BTP, Génie civil (entreprise, maîtrise d'œuvre et maîtrise d'ouvrage)
avec expérience de chantier et compétences en gros œuvre ou corps
d'état secondaires ou techniques
- Formation avec expérience de la formation technique pour adultes
- Maintenance industrielle, travaux neufs, logistique

Rémunération : 36 K€ - statut : contrôleur de sécurité.

Au sein de la DRRP selon votre profil, vous exercerez des missions
de conseil et d'expertise technique dans le cadre de la promotion
de la PRÉVENTION DES RISQUES D'ACCIDENTS DU TRAVAIL ET DE
MALADIES PROFESSIONNELLES auprès des entreprises de l'Industrie,
des Services, du Bâtiment et des Travaux Publics.

À l'issue d'une formation de 9 mois que nous assurons, vous serez
formé au métier de contrôleur de sécurité. Ce qui vous attire c'est :

- analyser des situations de travail,
- conseiller sur des choix techniques et organisationnels,
- convaincre des responsables d'entreprises d'engager des démarches
de prévention.

Vous êtes titulaire d'un BTS, d'un DUT ou d'un diplôme au moins équivalent
et justifiez impérativement d'une expérience industrielle de 3 ans minimum
après obtention de votre diplôme.

Venez-nous rejoindre !

Postes basés en Île-de-France
à pourvoir au 01/09/2016.
Permis B indispensable
Date limite de dépôt
des candidatures : 8/02/2016
E-mail : technicien.recrut@cramif.cnams.fr

Renseignements :
Claire Graillot, 01 40 05 38 10
www.cramif.fr

Merci d'adresser lettre
de motivation, CV détaillé
et copie des diplômes sous
la référence PA 01/16 à la
Direction Régionale des Risques
Professionnels de la CRAMIF,
17/19 avenue de Flandre,
75954 Paris Cedex 19.

Toute demande non-accompagnée
des pièces demandées
ne sera pas prise en compte.

EXPERT
DE L'HABITAT

Vendeur dans l'âme,
vous souhaitez vous concentrer
sur ce que vous aimez faire :
convaincre et vendre !

ENVIE D'ÊTRE RÉMUNÉRÉ
À VOTRE JUSTE VALEUR ?



Nous recrutons des :
COMMERCIAUX H/F
SECTEURS : ÉVRY - COURCOURONNES (91) BOULOGNE-BILLANCOURT (92) ET MONTIGNY-LÈS-CORMEILLES (95)

0% PROSPECTION - 100% RDV FOURNIS
par nos équipes télémarketing internes.

Vous bénéficiez impérativement d'une expérience de
la vente en BtoC. 25 RDV confirmés en moyenne/mois. Accrocheur,
d'excellente présentation. Permis B et véhicule indispensables.
Si votre détermination est à la hauteur de vos ambitions,
contactez-nous par mail sduponchelle@seeh.fr
ou au 01 41 31 73 88.

Lundi 25 Janvier 2016
“ Les métiers de la vente ”

● Vos annonces par tél. 01 41 04 97 41 - e-mail : paemploi@teamedia.fr ou sur leParisien.fr, rubrique Annonces

FORMATION

Pour passer vos annonces
contactez-nous au
01 41 04 97 41

ÉCOLE PROFESSIONNELLE DE LA BOUCHERIE DE PARIS



Vous avez
15-25 ans

Découvrez
le *métier*
DE **BOUCHER**



Venez suivre une formation en alternance **gratuite et rémunérée** :
☒ PRÉ-APPRENTISSAGE ☒ CAP BOUCHER ☒ BREVET PROFESSIONNEL BOUCHER

Contactez E. P. B. **01 43 45 23 72** • 37 boulevard Sault 75012 Paris
recrutement@boucheries.com

Devenez infirmier(e)

L'Institut de Formation
en Soins Infirmiers
de Beauvais
102 rue de la Mie au Roy

vous invite à
une journée
portes ouvertes

Samedi 30 janvier 2016
9 h 30 - 12 h 00 et 14 h 00 - 17 h

Tout savoir sur
• les modalités d'entrée
• la formation et la vie de l'institut
• la profession d'infirmière
• les spécialisations

Renseignements :
03 44 11 24 51
Tél. 03 44 11 24 51
Mail : ifsi@chb-beauvais.fr
http://www.chb-beauvais.fr/ifi



1340380700VD

Les banques recrutent... le CFPB, l'Ecole supérieure de la banque vous forme !

Moins de 26 ans... bac à bac + 4 en poche ou en cours d'acquisition...
souhaitant préparer un diplôme de l'enseignement supérieur...
...tout en exerçant un métier dans la banque en contrat d'alternance rémunéré

taux de réussite aux examens : 94 %*

taux d'intégration dans l'emploi : 86 %**

Devenez...

Attaché commercial,
Conseiller clientèle de Particuliers,
Conseiller patrimonial,
Chargé d'affaires sur le marché des professionnels
ou des entreprises,
Spécialiste conformité...



L'École supérieure de la banque

réseau
CFA
B N
QUES

www.cfpb.fr/candidat-alternance - 01 41 02 55 70

* promotions 2015 - ** hors poursuite d'études - source : enquête CFPB menée 6 mois après l'examen

EMPLOIS DIVERS

Pour passer vos annonces
contactez-nous au
01 41 04 97 41

OFFRES

Commerciaux ventes marketing distribution.

Commerciaux

Agence publicité recherche
COMMERCIAUX H/F
pour service commercial.
Début. acceptés, formation
assurée. Rémunération
attractive et motivante
pour ambitieux.
Tél. 01 48 08 16 30
accesshera@gmail.com



Groupe NATIONAL
Partenaire AMERICAN
EXPRESS, ENI, SFR
Recrute pour région IDF
8 Commerciaux h/f
Débutants acceptés
Formation diplômante assurée
Tél : 04 86 17 90 07
recrutement@fdv-france.fr

La reproduction
de nos petites annonces
est interdite

Assistants - commerciales

Sté d'édition recrute h/f
ASSISTANT(E)
dynamique et autonome
pour guide pro. CDD 6 mois
Adresser CV + lettre
drh@enseigne-et-sites.com

Commerce

PARIS 5ème rech. h/f
BOUCHER
Possibilité logement
01.45.35.14.72/06.80.69.62.14

Boucherie à Lagny s/Marne
(77) recherche h/f
BOUCHER QUALIFIÉ
TÉL : 06.80.43.68.36

Boucherie Paris rech.
h/f BOUCHER
Tél : 06.74.25.95.24
ou : 06.76.88.08.01

92 Suresnes rech. h/f
CAISSIERE à partir du 27/01
Tél : 06.79.57.17.61
plassais.catherine@
yahoo.fr

Boulangerie Juvisy-Sur-Orge
(91260) recherche h/f
PÂTISSIER
4 ans d'expérience mini.
2 jours de repos. 1900 € net
Tél. 01.69.21.54.34
cds.juvisy@gmail.com

Boucherie Paris 16ème
recherche H/F
**CAISSIÈRE avec
expérience**
TÉL : 06.74.65.25.38

Boucherie sud de l'Essonne
Recherche h/f
OUVRIER BOUCHER
Tél : 06.80.42.17.31

URGENT BOUCHERIE tradi
sur marché rech.h/f
BOUCHERS QUALIFIES
Temps plein ou partiel
Tél : 06.78.03.47.20

Boucherie Traditionnelle
Issy les Moulineaux
recherche en CDI h/f
BOUCHER EXPERIMENTE
PR VENTE & PREPARATION
ET UNE CAISSIERE
Repos dimanche et lundi
Logement disponible
Tél 06 07 12 02 41
xav.raux@wanado.fr

BOUCHERIE ST MANDÉ (94)
recherche en CDI h/f
BOUCHER QUALIFIÉ
pour vente et préparation
Tél : 01.43.28.31.64
Tél : 06.74.65.25.38

Boucherie Paris 16ème
recherche H/F
BOUCHER QUALIFIÉ
pour vente et préparation
TÉL : 06.74.65.25.38

Massy (91) Charcuterie rech.
Charcutier. Salaire avec
expérience. Repos dimanche et
lundi Tél : 06.29.41.42.44

Boucherie ROBERT et RENE
M° République rech. H/F
BOUCHER VENDEUR
Repos dimanche et lundi
Se prés. 13 r. Fbg du Temple
Paris 10° - 01 42 08 22 84

Bio Bon
SUPERMARCHÉ BIO,
recrute pour Paris h/f
**- BOUCHERS
- CHEFS BOUCHERS**
Rémunération attractive
Commerce de proximité
Expérience en boucherie
traditionnelle souhaitée.
Tél : 01.53.69.94.33
recrutement@bio-c-bon.fr

BOUCHERIE de L'EGLISE
ENGHIEN LES BAINS (95)
Recherche en CDI h/f
* BOUCHER VENDEUR
PRÉPARATEUR
Repos dimanche et lundi
Tél : 01.34.12.61.26

Charcutier traiteur 17ème
recherche h/f
1 CASSIERE
EXPERIMENTEE
BONNE PRESENTATION
Fermé le dimanche
Tél : 01 43 80 88 81
(laisser noms + coordonnées
sur répondeur)

Boucherie Paris 5ème rech. h/f
Boucher Expérimenté
TÉL : 01 47 07 50 42

Bâtiment / Travaux publics

Recherche h/f Artisan
peintre plâtrier polyvalent
TÉL : 06.60.20.42.43

L'Entreprise Jean Lefebvre
Chelles, recherche h/f

- 1 Régleur finisseur
- 2 Chauffeurs de pelle
à chenilles et pelle à pneus

Merci d'adresser votre CV et
lettre manuscrite à Entreprise
Jean Lefebvre IdF
EAE de la Tuilerie
15 rue Henri Becquerel
77500 CHELLES ou par
mail à : EIJLHELLES@ejl.fr

Industrie technique production

Techniciens

Contrôleur technicien h/f CDD
pour le dept 91 à Brunoy
Autovision souhaité.
Débutant accepté 35 hrs/sem.
autovisionbrunoy@orange.fr

Transport

Société de transports (78), nous
recherchons H/F :
-Exploitant avec expérience,
-Chauffeurs permis E,
-Chauffeurs permis C,
chauffeurs permis EC, avec
FIMO
et FCO,
-Mécanicien poids-lourds.
Merci d'adresser votre
candidature
compta2
@transports-toussaint.fr

Gardiens Concierges



Recherche h/f en CDI GARDIEN
D'IMMEUBLE
Vos missions :
- Technique (surveillance,
sécurité, maintenance)
- Sociale (accueil, gestion des
réclamations)
- Petits travaux courants
(peinture, électricité,
bricolage etc...)
- Entretien des espaces
verts IMPÉRATIF !
Merci d'adresser votre
candidature (lettre de
motivation, CV et
prétentions salariales)
par mail : syndic.voisins@
gimcovermeille.com

Propositions commerciales

**OPPORTUNITÉ
D'AFFAIRE
EXCEPTIONNELLE**
pour créateur d'entreprise
ambitieux. Nous lançons
actuellement un concept
exclusif dont le nombre
de consommateurs
triplicera d'ici 5 ans.
En activité principale
ou complémentaire.
Capital nécessaire : 9 960 €.
Saisissez cette opportunité
unique et téléphonez-nous :
02.33.57.49.27



Nous recherchons
**LIVREURS/LIVREUSES
DE JOURNAUX h/f**

**PROXIMY
recrute !**

**Semaine et Dimanche - Statut salarié CDD/CDI
Permis B et voiture obligatoires
Rémunération : aux environs de 700 €/mois
pour 2 h 45 par jour (6/7 jours)**

• Vous êtes disponible quelques heures avant 7 h 30 du matin.
• Vous possédez un véhicule personnel et êtes un conducteur attentionné.
• Vous êtes ponctuel, rigoureux et matinal.
**Contactez-nous entre 8 heures et 10 h 30 aux numéros
suivants selon votre lieu d'habitation :**

Département 60 :
Secteur de Beauvais : 06 73 19 74 41
Département 75 : Secteur de Bercy : 01 44 68 64 93
Département 77 :
Secteur de Moissy Cramayel (Secteurs 91 et Provins) :
01 60 34 93 84 ou 01 60 34 95 09
Département 78 :
Secteur de Bois d'Arcy : 01 30 43 19 74
Département 91 :
Secteur de Chilly Mazarin (secteur de livraison sur
les 91 et 92) : 01 64 54 07 28
Département 92 :
Secteur de Nanterre (Semaine et Week-end)
01 41 37 08 21
Département 93 :

Secteur de Saint-Ouen : 01 40 10 43 71
Département 94 :
Secteur de Bonneuil sur Marne : 01 49 80 09 74
Secteur d'Arcueil : 01 45 36 92 40
Secteur de Fontenay-sous-Bois : 01 48 86 39 93
Département 95 :
Secteur d'Osny : 01 30 38 47 74

**Vous pouvez également nous envoyer vos
candidatures par mail à :**
recrutement_proximity@proximity.fr

PROXIMY

MEDIA PRESSE

RECRUTE DES

Livreurs de journaux h/f

**Du lundi au samedi - Statut
Salarié - CDD / CDI**

**Vous êtes ponctuel, rigoureux et disponible
aux horaires suivants :**

Entre 7h et 15h :

• Secteurs de Wissous et de Lisses (91) - Véhicule personnel exigé :
01 45 36 98 85

A partir de 14h :

• Secteur d'Arcueil (94) : 01 45 36 98 85
• Secteur de Versailles (78) - Véhicule personnel exigé : 01 44 68 64 92
• Secteur de Paris (75) : 01 40 10 43 71

**Pour postuler, contactez-nous aux numéros de téléphone indiqués
entre 10h et 12h, ou adressez-nous votre candidature par mail à :**
recrutement_mediapresse@proximity.fr



PROXIMY

recrute

URGENT !

LIVREURS DE JOURNAUX h/f
Sur les secteurs de Compiègne et Beauvais (60)
Du Lundi au Samedi - Statut Salarié - CDD / CDI

- Vous êtes disponible quelques heures avant 6 h 30 du matin.
- Vous possédez un véhicule personnel et êtes un conducteur attentionné.
- Vous êtes ponctuel, rigoureux et matinal.

**Contactez-nous entre 7 h et 9 h au 06 08 43 72 22
pour Compiègne ou au 06 73 19 74 41 pour Beauvais**
Vous pouvez également nous envoyer vos candidatures par mail à :
recrutement_proximity@proximity.fr



Recrutez vos futurs collaborateurs
dans nos pages emploi

- Vos annonces par tél. 01 41 04 97 41
e-mail : paemploi@teamedia.fr
ou sur leParisien.fr, rubrique Annonces

**VOUS RECHERCHEZ
une activité matinale vous permettant de compléter vos revenus ?
DEVENEZ VENDEURS DE JOURNAUX TERRAIN H/F SEMAINE & DIMANCHE**

Positionnés devant des : gares, stations de métro, places publiques, marchés, emplacements à forts passages

TEAM DIFFUSION

Appelez entre 8h et 11h, du lundi au vendredi

Secteur Paris et
Petite Couronne
06 73 19 99 66
ou **06 73 19 58 74**

75 petite
couronne

Secteur 77 / 93
06 42 36 32 26

77-93

Secteur 93
06 08 43 71 50

93

Secteur 91 / 94 Joinville/Bry-sur-Marne/
Maisons-Alfort/ Alfortville
06 77 02 61 41

91-94

Secteur 95 Gare de Louvres
et gare de St Gratien.
60 Beauvais, Méru et gare d'Orry la Ville
06 73 19 90 83

95-60
92 nord

Secteur 78 / 94 / 92
06 73 19 90 36

78-94-92



**STATUT
NON SALARIÉ
VÉHICULE
PERSONNEL
SOUSHAITÉ**

Si vous êtes intéressés, merci d'appeler le **06 73 19 90 86** entre 6h et 12h du lundi au vendredi
01 58 61 02 15 du mardi au jeudi entre 15h et 17h.



Demain appartient aux plus rapides.

Se transformer rapidement est primordial
pour accéder au succès.

Partout, les technologies de l'information
sont au cœur de la stratégie des entreprises.

Pour accélérer le changement.

Accélérer la croissance.

Accélérer la sécurité.

Et pour vous aider à aller plus vite,
nous avons créé une nouvelle société
entièrement tournée vers l'avenir de votre entreprise.

Où les personnes, les idées et la technologie
avancent ensemble.

Pour accélérer l'innovation.

Accélérer la transformation.

Accélérer la valeur.

Parce que le prochain chapitre de l'histoire de votre
entreprise est prêt à être écrit.

La nouvelle économie est prête à être créée.

Le monde est prêt à se transformer.

Nous sommes là pour vous aider à aller plus vite.

Accélérer l'avenir



**Hewlett Packard
Enterprise**